

SOCIÉTÉ • ÉDUCATION

Education nationale : Anne Genetet, les débuts minés d'une ministre étroitement encadrée

Alors que son activité passée de conseil aux Français employant des personnels de maison à Singapour suscite la polémique, la nouvelle locataire de la Rue de Grenelle aura dans son cabinet des proches de Gabriel Attal, alimentant l'image d'une tutelle de son prédécesseur.

Par Sylvie Lecherbonnier et Eléa Pommiers

Publié aujourd'hui à 06h30 · Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés



La ministre de l'éducation nationale, Anne Genetet, lors du premier conseil des ministres du gouvernement Barnier, à l'Élysée, le 23 septembre 2024. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

Quand elle arrive sur le perron de l'Hôtel de Rochechouart, lundi 23 septembre, pour prendre ses nouvelles fonctions de ministre de l'éducation nationale, Anne Genetet, veste beige satinée et pantalon noir, se voit scrutée. Sa première prise de parole publique n'a pas encore eu lieu mais, déjà, une polémique est apparue à propos du choix de cette députée Renaissance, élue de la 11^e circonscription des Français à l'étranger depuis 2017, pour succéder à Nicole Belloubet.

Son profil étranger à l'éducation nationale a désarçonné tout l'écosystème éducatif, des enseignants aux cadres de la Rue de Grenelle. Et il n'a fallu que quelques heures après sa nomination surprise au sein du gouvernement de Michel Barnier, le 21 septembre, pour que ne soient exhumées par les uns et les autres les traces numériques de son ancienne activité de conseil pour les expatriés recrutant des employées de maison à Singapour, où elle s'est installée en 2005.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Sur [le site de l'entreprise](#) qu'elle a fondée en 2009, Help Agency, d'aide à l'embauche et à la formation d'employées de maison, principalement d'origine philippine, on trouve ainsi des préconisations telles que : « évitez émotion et compassion », « gardez votre calme », « gardez la bonne distance : expliquez que vous ne pouvez pas faire comme elle car vous n'avez pas la même culture », « une helper qui se sent humiliée devient ingérable ; elle cherchera à changer de famille ». Ou encore : « Les employées qui n'ont connu que des familles locales, chinoises par exemple, sont souvent plus flexibles, plus attentives aux consignes et ont pour la plupart développé un grand sens du service "à l'asiatique". »

Des syndicats « effarés »

Parmi les responsables syndicaux enseignants, on se dit « effarés » et on anticipe d'ores et déjà une ministre « déconnectée ». « Elle arrive après quatre ministres en dix-huit mois, à un moment où l'école traverse une crise très grave, et son CV est celui de quelqu'un qui vient d'un autre monde. Le fossé est énorme : comment ont-ils pu penser qu'elle pouvait être la bonne personne ? », s'interroge Sophie Vénétiay, du SNES-FSU. « On a l'impression de quelqu'un qui non seulement n'y connaît rien, mais dont les valeurs semblent en plus très éloignées du service public et de la déontologie de l'Etat », soupire également un inspecteur général, qui souhaite garder l'anonymat.

Lire aussi | [Avec Anne Genetet, l'éducation nationale aux mains d'une macroniste novice sur le sujet](#)

Dans l'entourage d'Anne Genetet, on assure que ces controverses « glissent sur elle », et ses proches mettent plutôt en avant son passé de médecin et ses activités bénévoles auprès des populations migrantes lors de ses années singapouriennes. La ministre s'est, quoi qu'il en soit, faite particulièrement discrète pour sa première semaine Rue de Grenelle, où elle a « ingurgité les dossiers », selon son entourage.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Si elle a personnellement écrit aux représentants syndicaux dès le lendemain de sa nomination, les assurant vouloir conduire sa mission « avec humilité et rigueur » et « à l'écoute des partenaires sociaux », les rendez-vous promis « rapidement » commencent à être fixés à partir de mercredi 2 octobre.

Quelle ligne politique ?

Son premier déplacement annoncé le 26 septembre dans des établissements de Seine-et-Marne avait été annulé, officiellement en raison des incidents survenus dans un collège de Marseille qui l'ont conduite à convoquer une réunion sur la sécurité des établissements. La veille, le premier ministre, Michel Barnier, avait intimé à ses ministres de se montrer discrets, alors que des controverses s'étaient fait jour dès les premières expressions publiques de certains d'entre eux. Avec la visite prévue d'un atelier de CAP pâtisserie et un moment d'échange avec les médias, cette première apparition avait tout du crash test pour Anne Genetet, alors que ses cours de cuisine pour les employés de maison à Singapour dix ans auparavant nourrissent la polémique.

Lire aussi le récit | [Du coup de com permanent à l'enlèvement, la folle année de l'éducation nationale](#)

Au sein de l'administration qu'elle dirige, chacun s'interroge sur les raisons de sa nomination. D'autant qu'elle n'était pas le premier choix de Michel Barnier. Le 19 septembre, le premier ministre avait appelé une autre députée Renaissance, Violette Spillebout, pour prendre le portefeuille de l'éducation nationale. « Michel Barnier m'a prévenue que c'était une fonction difficile mais aussi éminemment importante pour garantir la cohésion nationale », relate la députée de la 9^e

circonscription du Nord. Elle reçoit alors des appels de Gabriel Attal ainsi que d'autres ministres, raconte-t-elle, et des offres de service de politiques et de cadres de l'éducation nationale pour composer son équipe. Vingt-quatre heures plus tard, Michel Barnier la rappelle, selon ses dires, pour lui signifier qu'elle n'entrera pas au gouvernement, sans autre explication.

Lire aussi | [Les enseignants et chefs d'établissement entre lassitude et exaspération : « Je passe mon temps à faire et à défaire, au gré des changements ministériels »](#)

« La question n'est pas le profil d'Anne Genetet, mais sa ligne politique : ça nous est égal de savoir qui elle est, nous voulons surtout savoir ce qu'elle compte faire à l'éducation nationale », tempère Bruno Bobkiewicz, à la tête du syndicat majoritaire chez les chefs d'établissement, le SNPDEN-UNSA. Sur ce point, le discours de la ministre lors de la passation des pouvoirs n'a pas éclairé les acteurs de l'éducation. « Le navire ne changera pas de cap », a assuré la sixième ministre de l'éducation nationale en deux ans. C'est passer sous silence les orientations différentes, voire divergentes, de ses deux prédécesseurs : Nicole Belloubet et Gabriel Attal, la première ayant passé huit mois à tenter d'édulcorer la politique du second, et notamment son très décrié « choc des savoirs », une série de mesures destinées à élever le niveau des élèves.

Le retour de mesures contestées ?

« La plupart du temps, les ministres de l'éducation nationale ont soit une légitimité du fait de leur parcours professionnel, en tant qu'universitaire par exemple, soit un certain poids politique, observe l'ancien recteur Alain Boissinot. Anne Genetet n'a ni l'un ni l'autre. » D'où une interrogation : sa nomination permettra-t-elle à Gabriel Attal de garder la main sur le ministère ? Beaucoup voient en tout cas l'influence de l'ancien premier ministre, dont elle est proche, dans son arrivée. Plus encore à l'aune des premières nominations au sein de son cabinet.

Rayan Nezzar, proche de Gabriel Attal, ancien membre de son cabinet Rue de Grenelle et Rue de Varenne, doit être nommé directeur adjoint de cabinet, selon nos informations. Sa directrice de la communication, Ludivine Mary, ainsi que son chef de cabinet, Rémi Leleu, viennent également de Matignon. La garde rapprochée de Gabriel Attal, Maxime Cordier et Fanny Anor, était par ailleurs dans l'assistance lors de la passation de pouvoirs, alimentant l'image d'une ministre sous tutelle.

Lire aussi | [Brevet des collèges : le flou sur la réforme de l'examen ne sera pas levé à la rentrée scolaire](#)

La nouvelle locataire de la Rue de Grenelle n'en a pas fait mention dans son discours, mais les représentants des personnels s'alarment ainsi d'un retour en grâce des mesures défendues par l'ancien ministre, notamment les « groupes de niveau » ou la réforme du brevet, auxquels s'opposent tous les syndicats. D'autant que les cadres de l'éducation nationale qui ont conduit la mission « exigence des savoirs » préfigurant le « choc des savoirs » ont essaimé à des postes-clés de l'Etat dans la conduite des politiques éducatives.

Carole Drucker-Godard, rectrice de Limoges et responsable du groupe de travail sur le collège, a pris la direction de cabinet d'Anne Genetet. Le recteur de Nancy-Metz et responsable du groupe lycée de cette mission, Richard Laganier, a été nommé conseiller éducation, enseignement supérieur et recherche de Michel Barnier. Copilotes de la mission, Caroline Pascal et Gilles Halbout sont devenus numéro deux du ministère de l'éducation nationale pour l'une, nommée en août directrice générale de l'enseignement scolaire, et conseiller d'Emmanuel Macron pour l'autre.

Quel équilibre avec son ministre délégué ?

Reste également à savoir comment va se construire le duo avec son ministre délégué, Alexandre Portier. Autant Anne Genetet est une novice sur les questions éducatives, autant le député Les Républicains (LR) du Rhône, normalien et ancien professeur de philosophie, en a fait son sujet de prédilection. Si le portefeuille de ce proche de Laurent Wauquiez comprend le classique « enseignement professionnel », il comporte aussi l'intitulé évasif de la « réussite scolaire », qui lui permet de s'emparer de divers dossiers.

Dans son discours lors de la passation de pouvoirs, Alexandre Portier a évoqué l'importance qu'il accorde à l'école inclusive, sur laquelle il a travaillé en tant que parlementaire, ou l'orientation. Les décrets d'attribution à paraître doivent préciser les périmètres de chacun, mais qu'en sera-t-il des équilibres politiques ?

Lire aussi | [Alexandre Portier, un proche de Laurent Wauquiez nommé ministre délégué à l'éducation](#)

Dès son intronisation Rue de Grenelle, l'ami du nouveau ministre délégué, le sénateur LR des Pyrénées-Atlantiques Max Brisson, ne s'est pas privé de critiquer vertement la ministre. Sur X, le parlementaire a vilipendé le discours « *maladroit et déconnecté* » d'Anne Genetet : « *Non madame ! Le bonheur, l'épanouissement, l'éveil et toutes vos autres tartes à la crème ont fait tant de mal à notre école. Nos professeurs et nos élèves méritent mieux : transmission des savoirs, travail, mérite, excellence, autorité, respect, notation, examens.* » Estimant que l'école a besoin de « *changement et de rupture* », il affirme désormais la « *juger à ses actes* ».

Seules indications sur ce point : les priorités qu'Anne Genetet a soumises à Michel Barnier, en prévision de la déclaration de politique générale du premier ministre, mardi 1^{er} octobre. Elle les a axées sur la sécurisation des établissements scolaires et l'autorité du professeur.

Sylvie Lecherbonnier et Eléa Pommiers

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir

Elections américaines 2024 avec Alain Frachon et Gilles Paris

Cours du soir

Comment regarder les impressionnistes ?

Cours en ligne

De l'animation d'une réunion à la préparation d'un discours, apprendre à parler en public

Voir plus